

**Identification**

<u>Bien proposé</u>	Monastère royal de Santa Maria de Guadalupe
<u>Lieu</u>	Communauté autonome d'Extremadure, province de Cáceres
<u>Etat partie</u>	Espagne
<u>Date</u>	25 septembre 1992

**Justification émanant de l'Etat partie**

Le monastère de Santa Maria de Guadalupe était la maison mère de l'ordre de Saint-Jérôme qui fonda le monastère royal de San Lorenzo del Escorial, permettant ainsi à l'ordre d'acquérir une grande importance.

Le monastère est un exemple exceptionnel d'un ensemble manifestant une riche variété d'influences architecturales dont en particulier le style mudéjar de l'église et du cloître construits aux 14<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> siècles.

Il a joué un rôle très influent dans l'histoire de l'Espagne médiévale et moderne en étant associé par la couronne espagnole - notamment les rois catholiques avec la conquête de Grenade et la découverte de l'Amérique en 1492 - à d'importants événements historiques. Son influence sur l'évangélisation de l'Amérique a été très forte : c'est ainsi que la statue de Santa Maria de Guadalupe était célébrée au Nouveau Monde. Le monastère a été et reste un lieu de pèlerinage.

Guadalupe fut un centre culturel de tout premier ordre ; ses hôpitaux et son école de médecine furent renommés tout comme le fut son centre d'études des Ecritures Saintes. La bibliothèque contient une très riche collection de manuscrits enluminés et d'autres documents historiques. De nombreux artistes célèbres furent attirés par Guadalupe dont Juan de Sevilla, Francisco de Zurbarán, Vincente Carducho et Luca Giordano. L'harmonie entre les divers bâtiments et les oeuvres d'art qu'ils renferment confère à l'ensemble une exceptionnelle valeur. Le site est d'une grande beauté, surplombant la vallée, entouré de montagnes élevées - les Villuercas - et enfoui dans une abondante végétation.

## Histoire et description

### Histoire

L'histoire du sanctuaire a commencé à la fin du 13<sup>ème</sup> siècle quand un berger Cáceres, Gil Cordero, découvrit à proximité de la rivière Guadalupe la statue de la Sainte Vierge qui avait été enterrée par des chrétiens de Séville vers l'an 714 alors qu'ils fuyaient devant l'invasion des Maures. Le berger construisit une chapelle près de la rivière pour abriter la statue. Quelques années plus tard, cette chapelle devint une église et fut encore agrandie en 1337 à la demande d'Alfonso XI qui s'y rendit à plusieurs occasions.

Ce roi invoqua la protection de la Vierge de Guadalupe pour la bataille de Salado en 1340. Après sa victoire, il déclara que l'église serait un sanctuaire royal et il y fonda un prieuré séculier. Un peu après, il conferra au prieuré la souveraineté temporelle et ordonna que l'église soit encore agrandie. L'adoration de la Vierge fut de plus en plus pratiquée surtout dans les royaumes de Castille et de Portugal.

En 1389, l'ordre de Saint-Jérôme reprenant le sanctuaire devint maître des activités pastorales et séculières du village. Pendant 447 ans, l'ordre de Saint-Jérôme gouverna le monastère qui devint le plus important d'Espagne et l'un des plus célèbres de tout le monde chrétien. Avec la Sécularisation Générale de 1835, l'ordre transféra la responsabilité du sanctuaire à l'Archevêché de Tolède qui le passa alors à l'ordre des franciscains en 1908. Le palais royal construit sur les ordres de la reine Isabelle en 1487-91 fut démoli en 1856. En 1955, le pape Pie XII donna le titre de petite basilique papale à l'église principale.

### Description

Le monastère royal de Guadalupe couvre dans sa totalité 20.000 m<sup>2</sup>. et il est composé des bâtiments suivants :

- La grande église ou Templo Mayor (gothique : 14/15<sup>èmes</sup> siècles) La façade est remarquable en raison en particulier de ses portes décorées de plaques de bronze finement travaillées et datant de la fin du 14<sup>ème</sup> s. A l'intérieur, la nef et les deux ailes ont une voûte délicatement ornée et contiennent de nombreuses tombes et autels décorés richement.
- La sacristie construite entre 1638 et 1647 et décorée avec exubérance. La sacristie est connue pour les fresques de Zurbarán qui en ornent les murs.
- La chapelle de Sainte-Catalina Ce bâtiment carré a été construit au 15<sup>ème</sup> siècle et relie la sacristie et la chapelle des reliquaires. Elle a une coupole octogonale éclairée par une lanterne ; elle contient quelques remarquables tombes du 17<sup>ème</sup> siècle.
- La chapelle des reliquaires Cette chapelle octogonale a été

construite à la fin du 16<sup>ème</sup> siècle. La partie inférieure abrite dans ses alcôves en arcade de nombreux reliquaires travaillés et d'autres objets d'art.

- Le Camarín de la Vierge Ce petit bâtiment octogonal de style baroque très chargé, édifié entre 1687 et 1696, est situé derrière le presbytère de la basilique. L'étage le plus élevé et qui constitue la chambre de la Vierge proprement dite est particulièrement intéressant ; les voûtes sont richement décorées en plâtre et stuc et les murs sont ornés de peintures dont 9 de Luca Giordano. Ce bâtiment contient la statue de la Vierge de Guadalupe posée sur un trône magnifiquement orné.
- Le cloître mudéjar Edifié entre 1389 et 1405, il est situé au nord de l'église principale. Il est construit en briques dans la pure tradition mudéjar et peint en blanc et rouge. La petite chapelle au centre date de 1405 avec un portail de 1520-24 de style plateresque.
- Le cloître gothique construit entre 1531 et 1533, il présente des galeries sur trois côtés avec trois étages d'arcades. Dans la mesure où il faisait partie de l'hospice du monastère, il ne contient aucune oeuvre d'art.
- La nouvelle église L'un des descendants de Christophe Colomb qui affectionnait particulièrement le monastère décida la construction de cette église en 1730-35. Elle est de style baroque modifié avec trois nefs.

## **Gestion et protection**

### Statut juridique

Le monastère appartient conjointement au gouvernement espagnol et à la "Province Baétique de l'Ordre Minorite" comme le stipulent les ordonnances royales des 20 mai 1908 et 22 mai 1915 ainsi que le décret canonique du 8 août 1908.

### Gestion

La gestion d'ensemble du monastère est sous la responsabilité de la communauté autonome d'Extremadure agissant au nom du gouvernement espagnol en association avec la communauté franciscaine de Guadalupe. Cette gestion est conforme au programme général de gestion du monastère de Santa Maria de Guadalupe préparé par le Ministère de la Culture et elle concerne tous les travaux de restauration actuellement en cours. L'installation d'un système de sécurité moderne constitue la phase actuelle de ce programme.

## **Conservation et authenticité**

### Historique de la conservation

Des travaux de restauration du monastère n'ont pas cessé

depuis 1908. Entre 1908 et 1924, ils ont été réalisés par l'ordre des franciscains avec la contribution financière de bienfaiteurs. Entre 1924 et 1972, sous la direction de l'architecte Luis Menéndez Pinal, le gouvernement espagnol a financé ces travaux et depuis 1972, le Ministère de la Culture, le gouvernement d'Extremadure et l'ordre des franciscains sont conjointement responsables de cette entreprise.

### Authenticité

Comme tout établissement religieux qui a été constamment utilisé depuis sa construction, (qui dans le cas présent a eu lieu à différentes périodes), le monastère a fait l'objet de nombreuses phases de restauration et de reconstruction. Cependant, l'ensemble a gardé son aspect et sa forme d'origine. Les travaux récents ont respecté les normes modernes de conservation.

### **Evaluation**

#### Caractéristiques

L'importance du Monastère relève autant de ses caractéristiques individuelles (ses trésors artistiques sont de première qualité) que de sa croissance organique répartie sur six siècles et qui se manifeste par la présence d'éléments architecturaux de style successifs depuis la période mudéjar jusqu'à la fin du baroque.

Sa valeur associative est énorme en raison de l'influence profonde exercée par le culte de la Vierge de Guadalupe en Espagne et aussi au Nouveau Monde. Ayant été associé aux deux grands événements historiques de 1492 - l'expulsion des Maures de la péninsule ibérique et la découverte de l'Amérique, il a également une valeur symbolique.

#### Analyse comparative

L'élément de comparaison évident est l'Escorial, monastère fondé par Philippe II, (site déjà sur la liste du Patrimoine mondial). En termes architecturaux, Guadalupe est moins impressionnant dans la mesure où il a été construit en plusieurs étapes, contrairement à l'Escorial. Cependant, sa valeur associative est beaucoup plus forte.

#### Observations supplémentaires

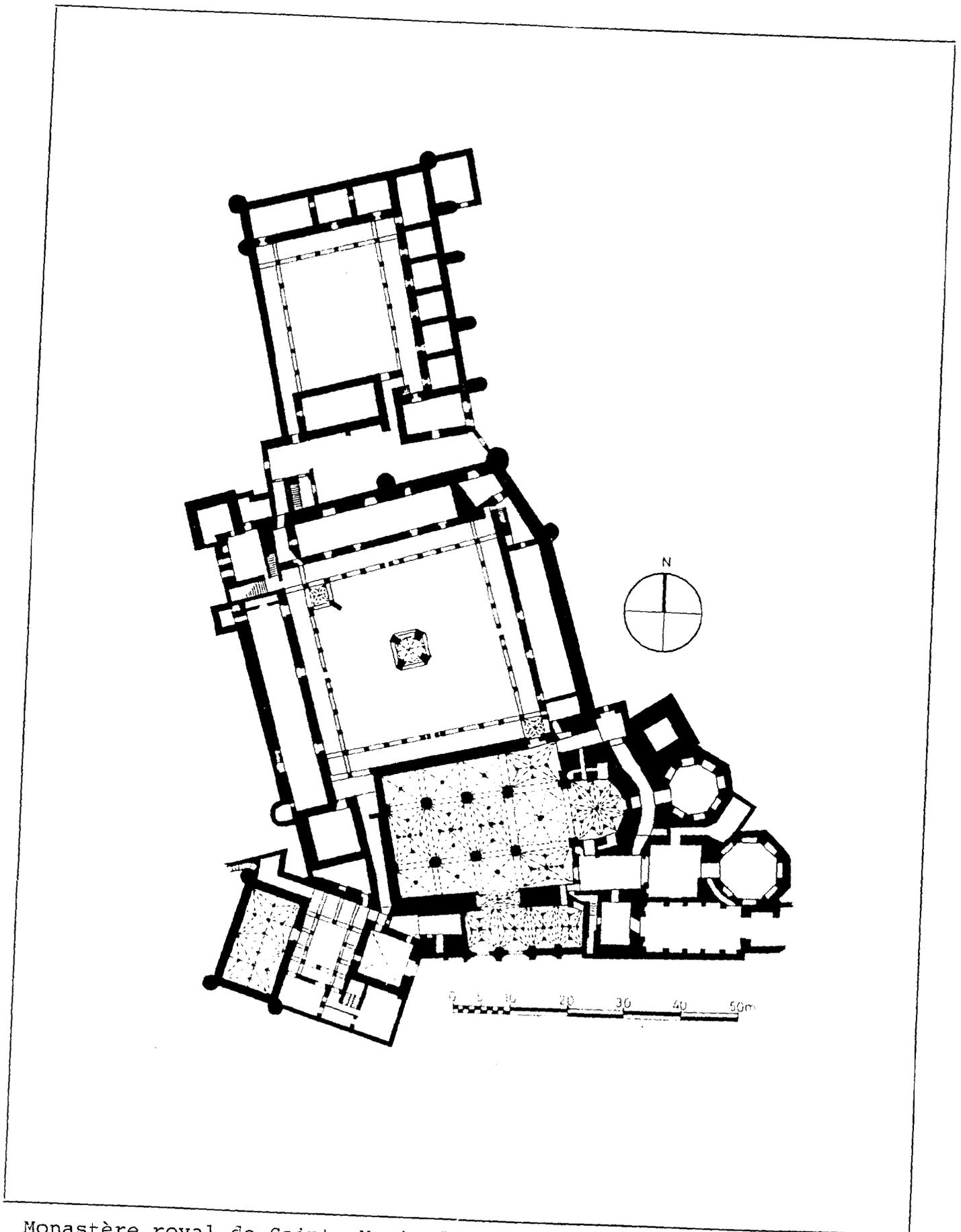
Une mission de l'ICOMOS s'est rendue à Guadalupe en avril 1993 et a visité le monastère, accompagnée de représentants du Ministère de la Culture, de la Communauté Autonome d'Extremadure et de la Communauté franciscaine de Guadalupe. L'absence de zone tampon a fait l'objet de discussions et il est apparu que la protection juridique de la loi espagnole s'applique à l'ensemble du monastère et à la ville dans son intégralité. Des informations précises quant aux limites de cette zone ont été données aux membres de la mission de l'ICOMOS.

## Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des critères iv et vi :

- Critère iv Le monastère de Guadalupe est d'un intérêt exceptionnel comme exemple de l'architecture religieuse évoluant sur quatre siècles.
  
- Critère vi Le monastère symbolise deux événements importants de l'histoire qui tous deux ont eu lieu en 1492: l'expulsion des musulmans de la péninsule ibérique et la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. La célèbre image de la Vierge a également été le symbole le plus représentatif de la christianisation d'une grande partie du Nouveau Monde.

ICOMOS, octobre 1993



Monastère royal de Sainte-Marie de Guadalupe : plan /

Royal Monastery of Santa Maria de Guadalupe : map



Monastère royal de Sainte-Marie de Guadalupe :  
vue du monastère et de son environnement /  
Royal Monastery of Santa Maria de Guadalupe :  
views of the Monastery and its environment

